



**Les ETATS GENERAUX (p.08)**

# Pour une meilleure stabilité politique

**ENTRETIEN.** L'atelier 4 dont aura la charge Yolande Vernaudon est peut-être celui vers lequel beaucoup de regards vont se tourner. Parmi les thèmes qui seront abordés figure en effet celui qui a été tant malmené depuis 2004, à savoir la gouvernance et la stabilité politique. D'ailleurs les ténors de la politique locale ne s'y sont pas trompés. Ils y sont tous inscrits. Au programme également, l'instauration d'une culture du résultat pour l'administration.

## L'ESSENTIEL

► L'atelier 4 que devra animer Yolande Vernaudon traitera du thème sensible de la stabilité politique

► Il sera également question de l'efficacité de l'administration

► "Dans certains domaines on a une administration qui ressemble presque à un système cubain"

### **Vous avez été désigné par l'État et le Pays pour animer l'atelier 4 sur le renforcement de l'efficacité des institutions, qu'est ce qu'on entend par cette dénomination ?**

"Avec l'équipe diagnostic nous avons délimité le champ et il s'agit des institutions de la Polynésie française, hors communes, et sous le terme "efficacité" on entend performance. Ce n'est pas l'efficacité à n'importe quel prix, mais l'efficacité dans des coûts contraints, c'est-à-dire avec une notion d'efficience."

### **Pour la gestion des deniers publics par exemple ?**

"Par exemple oui. Mais le thème est double puisqu'il y a un volet institutionnel pur, par rapport à des problèmes de stabilité, de représentativité, etc... Et puis il y a un volet lié au service public c'est-à-dire à la mise en œuvre des orientations politiques (...) Une exigence de performance des politiques publiques, de la décision jusqu'à la mise en place."

### **Quelle méthodologie allez-vous appliquer ?**

"La méthodologie est similaire pour tous les ateliers. Elle consiste à démarrer par une phase de diagnostic. On se donne un mois avec des "personnes ressources" qui ont déjà une bonne expérience pour poser un diagnostic sur le thème. Ensuite, début août on aura le premier atelier en séance plénière avec tous les gens qui se sont inscrits et où commenceront véritablement les débats. L'équipe diagnostic va alors présenter le diagnostic mais qui ne sera encore qu'une proposition de diagnostic sur lequel des opinions seront formulées, l'idée est d'arriver à un consensus. "

### **Selon vous qu'est-ce que le Pays peut attendre de cet atelier ?**

"Si j'ai accepté d'animer cet atelier c'est parce que je suis persuadée qu'il est absolument nécessaire qu'il y ait non seulement



# Pour une meilleure stabilité politique

**ENTRETIEN.** L'atelier 4 dont aura la charge Yolande Vernaudeau est peut-être celui vers lequel beaucoup de regards vont se tourner. Parmi les thèmes qui seront abordés figure en effet celui qui a été tant malmené depuis 2004, à savoir la gouvernance et la stabilité politique. D'ailleurs les ténors de la politique locale ne s'y sont pas trompés. Ils y sont tous inscrits. Au programme également, l'instauration d'une culture du résultat pour l'administration.

un débat d'idées, mais aussi un échange d'informations. Les gens s'expriment, prennent position, mais souvent, quand on connaît bien le domaine on sent qu'ils manquent d'informations pour construire leur raisonnement. Car on est beaucoup dans le "y'a qu'à, faut qu'on..." à l'heure actuelle et dans tous les domaines."

## **Sans orienter les débats, y a-t-il toutefois des réformes auxquelles on pense déjà ?**

"Pour ma part il n'y en a pas, il n'y a rien de posé. Selon moi, il faut d'abord qu'on se positionne sur des points fondamentaux. Concernant le service public et l'administration, il y a une question fondamentale, à laquelle personnellement je ne vais pas répondre mais je vais profiter de l'occasion pour la poser. Il s'agit de savoir qu'est ce que la société polynésienne veut de son administration ? Pour l'instant on ne sait pas. Les choses se sont construites au fil du temps un peu n'importe comment. Dans certain domaine on a une administration qui ressemble presque à un système cubain, dans le sens où on va faire des choses que le privé est tout à fait en mesure de réaliser à l'heure actuelle.

D'un autre côté, ce que l'on attend d'une administration, c'est d'assurer la régulation (économique, sécurité, hygiène...) et là, curieusement, on n'a pas forcément les moyens. Aujourd'hui je constate qu'il y a un discours très ambigu. Certains disent qu'on a une administration pléthorique qui nous coûte cher, qui intervient dans tout, etc. Et après quand on a des débats sectoriels les gens réclament plus d'administration."

## **On va donc plutôt dans le sens d'une culture du résultat en somme...**

"Il y a déjà des volontés et des annonces,

aussi bien au niveau politique qu'administratif, d'aller vers cette culture de la performance. Mais les démarches partent un peu dans tous les sens. Le thème de cet atelier sera l'occasion aussi de rassembler toutes ces énergies et de se mettre d'accord sur un vocabulaire et ensuite les outils et les moyens."

## **Ne craignez-vous pas une récupération politique des discussions ? Y a-t-il des gardes fous afin que les travaux des volontés exprimées prennent forme de manière indépendante ?**

"Personnellement je ne suis sûr de rien. Si j'ai accepté de m'investir dans l'animation de cet atelier c'est parce que je fais un pari, et si on ne participe pas il ne se passera rien du tout. Je suppose que la plupart des gens, surtout les citoyens non engagés qui se sont inscrits à cet atelier, font le même pari.

D'une manière générale, qui peut garantir quoi que ce soit contre une récupération qui peut être autre chose que politique ?

Une chose est certaine, si on ne participe pas on laisse la place à des lobbys. Donc plus il y aura de participations moins ce sera facile pour les groupes de pression, de quelque nature que ce soit, d'imposer leur manière de voir les choses. "

## **Alors dans la liste des sous thèmes qui seront développés, figure notamment celui de la gouvernance. Que renferme-t-il ?**

"Derrière, figurent toutes les questions purement institutionnelles visant à une meilleure stabilité. C'est un des objectifs principaux de ces états généraux avec les questions liées au mode de scrutin, les modes de gouvernance, c'est-à-dire les modalités et les critères de décision poli-

tiques (attribution de certaines aides, réglementation...)"

## **On a déjà des pistes sur ce thème essentiel de la stabilité politique ?**

"Dans le diagnostic on ne va pas dire quelle décision il faut prendre, par contre on va dire qu'on a eu pour l'assemblée tel type de mode de scrutin depuis 2004, et voilà les résultats que cela a donné, ainsi que dans d'autres configurations (Mayotte, Nouvelle-Calédonie...), voilà les types de scrutin avec les avantages et les inconvénients, mais sans aller plus loin.

L'idée du diagnostic c'est d'apporter des éléments de référence incontestables pour que tout le monde puisse prendre part au débat."

## **Ça veut dire qu'au terme des ateliers, on pourrait avoir l'esquisse de ce que la Polynésie devrait adopter en matière de gouvernance pour atteindre la stabilité politique ?**

"En tout cas l'objectif c'est que les participants à l'atelier 4 arrivent si possible à un consensus afin de suggérer fortement pour que cela soit organisé de telle ou telle manière. À nous après, en tant que responsables d'atelier, de s'organiser de telle sorte que la parole soit équitable."

Propos recueillis par PL

## **Au suivant...**

Mardi, retrouvez Tamatoa Bambridge, responsable de l'atelier 1, consacré à la Polynésie française face à la crise.



**Les nouvelles**

Samedi 27 juin 2009

# Pour une meilleure stabilité politique

**ENTRETIEN.** L'atelier 4 dont aura la charge Yolande Vernaudon est peut-être celui vers lequel beaucoup de regards vont se tourner. Parmi les thèmes qui seront abordés figure en effet celui qui a été tant malmené depuis 2004, à savoir la gouvernance et la stabilité politique. D'ailleurs les ténors de la politique locale ne s'y sont pas trompés. Ils y sont tous inscrits. Au programme également, l'instauration d'une culture du résultat pour l'administration.

## Portrait

### L'administration dans la peau

Agée de 46 ans, Yolande Vernaudon, animatrice de l'atelier 4 des états généraux, sur le renforcement et l'efficacité des institutions, est depuis trois ans chef de service de l'inspection générale de l'administration où, en relation avec le thème de l'atelier elle est chargée d'œuvrer pour la performance du service public et des politiques publiques. Diplômée d'agronomie approfondie à l'École nationale supérieure d'agronomie à Toulouse, elle a fait toute sa carrière dans l'administration. Dans les années 90 elle a été chargée d'études à la délégation de l'environnement puis une nouvelle fois chargée d'études mais au service de la mer et de l'aquaculture.

En 1996, elle est propulsée chef du service du développement rural avant d'atterrir de 2002 à 2004 à la vice-présidence comme conseillère technique. Elle fera également un détour par la circonscription des îles Tuamotu Gambier comme chargée de mission avant d'entrer à l'inspection générale de l'administration.